

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 150 (2005)
Heft: 3

Artikel: L'industrie suisse en 2005
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346480>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'industrie suisse en 2005

Les temps sont durs pour Armasuisse, qui doit revoir sa copie dans un contexte budgétaire hostile. Le paysage industriel s'ouvre, suite au rachat de grands noms tels qu'Oerlikon, Thales ou Mowag. Ces changements offrent de nouvelles opportunités aux PME.

■ **Maj EMG Alexandre Vautravers**

Vedettes à la recherche d'un marché ?

Les entreprises suisses peuvent être fières de deux « vitrines technologiques ». Seule ombre au tableau, la difficulté de développer et de vendre ces systèmes onéreux. Les partenariats avec l'Allemagne assurent une base solide dans l'immédiat, mais cela est-il suffisant pour signer des contrats ? Le char de déminage et du génie *Kodiak*, développé sur fonds propres par RUAG et Mak, n'a pas passé la rampe du Parlement helvétique. L'engin est promis à un bel avenir sur les marchés étrangers, car il peut compter sur la demande des nombreux pays récemment entrés dans le club *Leopard 2*.

Pendant un demi-siècle, le groupe Oerlikon-Contraves représentait à lui seul 50% du potentiel de l'industrie d'armement helvétique. Le désengagement d'Unaxis et le rachat par Rheinmetall ont contribué à donner à l'entreprise de nouvelles perspectives. Au sein d'un grand groupe, elle dispose d'importants atouts en matière d'armes automatiques de moyens

calibres, de systèmes intégrés sol-air, de simulation et d'entraînement.

Citons la présentation à Eurosatory, en été 2004, du *Skyranger*, la version mobile du canon-révolver de 35 mm *Skyshield*. Comme pour ses prédécesseurs, les marchés pour cet engin ultra-moderne sont les Etats-Unis et l'Europe centrale. Une version de tourelle navale est également à l'étude. Sans équivalent dans le monde, le *Skyranger* peut être monté dans un *Piranha* ou tout autre engin de même catégorie. Il nécessite un pilote et deux opérateurs. Son canon tire à une cadence de 1000 coups/minute des projectiles à une distance de 4 km. La munition programmable *AHEAD* assure une très haute probabilité de toucher, y compris sur des buts furtifs ou de petite taille comme les missiles. L'atout supplémentaire de la version blindée du système est sa polyvalence; l'efficacité de la munition contre des buts mous, au sol ou en zone urbaine, n'est plus à démontrer.

Les signes d'un éclatement

Le rachat de quelques grandes enseignes de l'industrie d'armement suisse laisse planer un

spectre d'éclatement. Oerlikon-Contraves est aujourd'hui rattaché à Rheinmetall. Les filiales de Thales sont regroupées au sein du stand de la maison mère et Thales (Suisse) est spécialisée dans la fabrication de systèmes de transmissions presque périphériques. L'avenir dira si le char *RAP*¹ pourra lutter contre les drones ou sondes-relais radio, moins vulnérables et en cours d'introduction dans les armées de l'OTAN.

Mowag dispose d'un stand à l'ombre de son propriétaire General Dynamics. Le groupe affiche ses succès, avec les versions *III* et *IV* du *Piranha*, mais également avec les dérivés du *Duro* et ses croisements avec l'*Eagle*. Tous ces engins ont récemment reçu des blindages renforcés.

Le pavillon suisse présente bien entendu RUAG, qui cherche des partenariats avec les nouveaux membres de l'Union européenne. L'amélioration de projectiles antichars ex-soviétiques représente en particulier un créneau attractif pour la Suisse. RUAG présente également une impressionnante liste de munitions spéciales: du 12,7 incendiaire au mini 4,7 mm d'autodéfense, en passant par les projectiles de précision pour les *snipers*. La plupart des pays

¹ Radio Access Point (RAP).



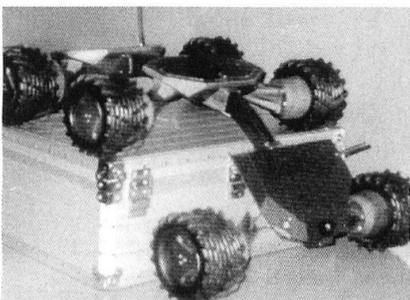
Skyranger.



Le D-2 de Digger.



Système OPATS (Ruag).



«Tankbot» d'exploration. (Macroswiss)

européens ne les produisent plus, faute de rentabilité chez eux. Le système de grenade à main PEARL est un bon exemple de munition adaptable aux exigences particulières des clients.

Niches et créneaux

RUAG est également présente sur des marchés de niche. A l'exemple de la simulation, où la firme peut faire valoir un demi-siècle d'expérience. Le système de simulation de combat urbain à double action (SIMUG) suscite beaucoup d'intérêt.

L'EOD² connaît également un énorme succès à l'étranger. Ce système de charge creuse, simple à mettre en place sur un trépied en plastique, permet la destruction de projectiles non éclatés, de mines ou d'objets dangereux. Son installation sur des robots télécommandés augmente encore ses perspectives commerciales aux Etats-Unis. Pour renforcer son offre en matière de systèmes de déminage, RUAG participe également à la mise au point du D-2 de Digger, association humanitaire basée à Tavannes. Ce robot chenillé est destiné à débroussailler et à déminer les zones rurales.

Autre créneau développé en Suisse romande, le système OPATS qui permet l'atterrissage automatique des drones. La multiplication de ces appareils nécessite de plus en plus l'automatisation de leur contrôle et une gestion rationnelle du trafic aérien à très basse altitude.

Renouvellement

Pilatus mise gros sur son PC-21. Curtiss Wright, anciennement SIG, présente ses systèmes hydrauliques adaptés aux engins blindés. Mais désormais, la plus grande application de ces vérins se situe dans l'aéronautique, en particulier pour les drones.

L'éclatement des grandes industries de défense a permis à des PME de percer à Eurosatortory. Nous en avons relevé quelques exemples, à l'instar de Macroswiss, qui produit des caméras autocollantes (Spyeye) permettant d'installer rapidement un périmètre de surveillance; l'image peut être retransmise sur un écran fixé au harnais du combattant. La même société produit le Tankbot, un drone terrestre tout terrain miniature pour l'exploration tactique. Son architecture lui permet de se faufiler, même en terrain difficile.

Citons encore la présence de Sécuritéton dans le domaine des installations de sûreté, Ascom (radios), Crypto, Omnisec et Wavecom (systèmes de chiffrage), Meteolabor (haute tension, protection NEMP) dans le domaine des transmissions, sans oublier les éléments optiques Vectronix, anciennement Leica.

A + V

² Explosive Ordnance Disposal (EOD).